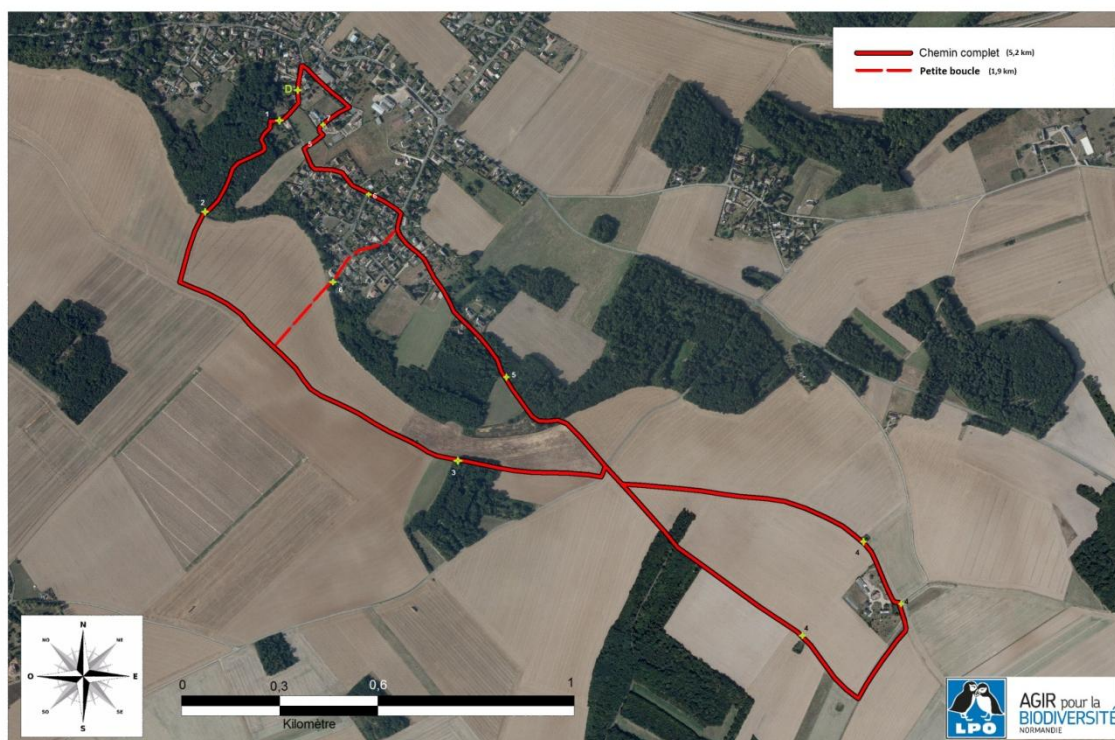


Sentier de découverte Solange JEGO

Tous nos remerciements à Solange JEGO, décédée le 1^{er} mai 2013, qui grâce à son don a permis la création de ce parcours découverte. Au cours de votre promenade, vous prendrez le temps d'observer la nature, comme elle aimait le faire. Son attirance pour les oiseaux nous a conduits naturellement à confier la réalisation de ce projet à la LPO Normandie.



Point de départ : devant la mairie où vous pouvez garer votre véhicule

Le sentier propose deux boucles qui permettent de découvrir différents milieux : bois, cultures, haies et bosquets, mares, sans oublier les jardins, près fleuris et vergers qui parsèment les rues du village. A chaque pas, l'occasion de découvrir la nature qui nous entoure, et des paysages différents au fil des saisons.

Vous pouvez dès le départ, télécharger une plaquette d'information à l'aide du QR Code inscrit sur le panneau.

Petite boucle (1,9 km) : « Ecoutons les chouettes »

[Carte de la petite boucle](#) (en ligne)

Cette boucle circule dans le bois, au cœur des cultures et revient par les rues du village. Passez près de l'église avant de revenir vers la mairie.

Grande boucle (5,2 km) : « Allons voir les mares aux tritons »

Cette boucle vous invite à poursuivre votre balade au travers des champs, le long de haies et bosquets, pour atteindre le Hameau de Berniencourt, recelant quatre mares qui abritent, selon la saison, libellules, grenouilles et tritons

Au cours de la petite boucle, plutôt que de revenir vers le village, poursuivre sur le Chemin d'Ivry-la-Bataille, en direction du hameau de Berniencourt. Haies et bosquets offrent des abris à une faune variée, vous découvrirez les 4 mares : zones indispensables pour les amphibiens et les libellules. Puis le chemin à travers champs vous ramène sur la petite route qui entre dans le village. Afin d'éviter la rue principale, au trafic routier plus important, prendre la deuxième rue à gauche (rue du moulin) pour revenir vers l'église puis votre point de départ devant la mairie.

Le long du parcours, des bornes vous permettent d'accéder à des informations sur les milieux traversés et les espèces susceptibles d'être rencontrées.



Pour plus d'informations sur tous les oiseaux de Normandie et leur répartition, n'hésitez pas à consulter les pages du site LPO Normandie, en scannant le QR Code ci-contre, ou l'url ci-dessous

<http://normandie.lpo.fr>, onglet « S'informer »

Au départ de la mairie, descendre la rue (sur votre droite lorsque vous faite face à la mairie) en direction du bois.

1. Le bois

Ouvrez l'œil, tendez l'oreille, les oiseaux profitent des nombreux abris offerts à tous les étages : buissons pour les Rougegorges, sommet des arbres pour les sittelles ou les pics, ... Dès février, le tambour du Pic épeiche résonne. Tout au long de l'année, les chants vont se succéder : les mésanges, le Pinson des arbres, et peut-être le Coucou gris... En décembre, seul le Rougegorge fera entendre ses fins grelots mélancoliques.

Le long du chemin, prenez le temps d'observer les arbres : certains présentent plusieurs trous ronds, bien réguliers, des loges de pics épeiche !

En étant attentif, juste avant de sortir du bois, trouverez-vous celle qu'une [Sittelle torchepot](#) a utilisée, identifiable à la boue qu'elle a maçonné sur le pourtour ... ?



Rendez-vous avec les pics

Le pic épeiche - *Dendrocopos major*

Noir et blanc, une tache rouge sur la nuque (pour le mâle) et sur le bas ventre, le Pic épeiche est le plus commun de nos pics. Présent en forêt, dans les bois ou les parcs, il a besoin d'arbres (vieux ou morts) dans lequel il creuse sa loge pour le nid. Il se nourrit de graines et d'invertébrés sur les troncs et grosses branches et n'hésite pas à visiter les mangeoires (graines de tournesol, noisettes, noix ...) Sédentaire, il peut être observé toute l'année.

C'est au sortir de l'hiver que vous entendrez son « tambour » : rapide et sonore, c'est ainsi qu'il rappelle aux importuns l'étendu de son territoire ou bien qu'il dialogue avec la femelle. En mai-juin, avec un peu de chance, peut-être entendrez-vous les appels des jeunes du fond de leur loge !



Pic épeiche (G. Corteel)

Les autres pics présents dans la commune : Pic vert , pic noir



Pic vert (G. Corteel) – Pic noir (Joël Duvernay)

Pour plus d'informations sur ces oiseaux, cliquer sur : [Pic épeiche](#), [Pic noir](#) ou [Pic vert](#)

Autres oiseaux des milieux forestiers

Toute l'année : *Bouvreuil pivoine, Chouette hulotte, Faisan vénéré, Faucon hobereau, Geai des chênes, Grimpereau des jardins, Grosbec casse-noyaux, Mésange huppée, Mésange noire, Mésange nonnette, , Pic mar, Pic noir, Pigeon colombin, Roitelet à triple bandeau, Sittelle torchepot...*

Printemps été : *Bondrée apivore, Coucou gris, Fauvette des jardins, Lorient d'Europe, Pipit des arbres, Pouillot fitis, Tourterelle des bois...*

Avant de sortir de l'abri du bois, arrêtez-vous. Peut-être surprenez-vous un lièvre, une troupe de perdrix sur le chemin, ou un chevreuil plus loin sur la plaine.... ?

Le paysage s'ouvre sur diverses cultures : colza, céréales ou autres selon les années. Le chemin en herbe remonte entre les champs.

2. Milieu ouvert : les cultures

Les grands espaces ouverts permettent à d'autres espèces animales ou végétales de s'exprimer. Coté oiseaux, en s'éloignant du bois, c'est le chant des alouettes qui vous accompagne. Pas facile à observer : elle chante en vol, haut dans le ciel... puis redescend au sol « en parachute » ou se trouve son nid. Autres visiteurs : la perdrix, la très rare caille des blés ... peut-être surprenez-vous son chant « *paye tes dettes ... paye tes dettes...* », au printemps ou début d'été ?

En hiver, des bandes de fringilles : Pinsons des arbres, Pinsons du Nord, Chardonnerets élégants, Linottes mélodieuses ... recherchent des graines sauvages ou quelques invertébrés. Des Vanneaux huppés et Pluviers dorés peuvent faire halte en groupe, au cœur de l'hiver.

Qui plane sur la plaine ?

Un rapace au plumage gris clair, croupion blanc, bout des ailes noir... C'est le Busard St Martin, le mâle plus précisément. La femelle ou le jeune arbore un plumage brun, comme une buse. Élégant, il rase les cultures, à la recherche de campagnols et autres micromammifères pour se nourrir et nourrir sa nichée. Ce qui en fait un allié précieux des agriculteurs ... au même titre que le renard ou la fouine !

Le Busard St Martin installe son nid au sol, au cœur des cultures céréalières, parfois dans un fourré forestier. Selon la culture, le risque pour la nichée est de voir la date de la moisson devancer la date d'envol des jeunes. Ils seront incapables de fuir devant la moissonneuse !

Aidez-nous à les protéger : retrouvez la page de notre site consacrée aux [Busards](#).



Busard St Martin – C Touret

Busard St Martin - *Circus cyaneus*

Nicheur assez rare (300 couples), hivernant peu commun

Le Busard St Martin est aujourd'hui présent en Normandie dans trois grandes régions naturelles : la plaine de Caen dans le Calvados et son prolongement dans l'Orne, les plaines de l'Eure (St André, plateau du Neubourg, Vexin) et l'est de la Seine-Maritime.

Autres busards présents en Normandie :

- Busard cendré : quelques couples dans l'Est de la Seine-Maritime (Pays de Bray) et marais du Cotentin
- Busard des roseaux : estuaire de la Seine et Marais du Cotentin et Bessin

Pour en savoir plus : [Busard cendré](#) , [Busard St Martin](#) et [Busard des roseaux](#)

Autres oiseaux des plaines et milieux agricoles :

Toute l'année : Alouette des champs, Bruant proyer, Bruant zizi, Chevêche d'Athéna, Corbeau freux, Faisan de Colchide, Perdrix grise, Pipit farlouse, Serin cini, Tarier pâtre...

Printemps – été : Bergeronnette printanière, Caille des blés...

Vous pouvez choisir de revenir vers le village (petite boude) ou de poursuivre le long du Chemin d'Ivry la Bataille en direction du hameau de Berniencourt pour découvrir les mares.

3. Haies et bosquets

Le chemin longe quelques bosquets et bois. Là, un Bruant jaune vous attend, non loin depuis les arbres du petit bois, le Pouillot véloce entonne son inlassable « tchip-tchap, tchip-tchap »

Ces bois et bosquets, qui parsèment le paysage de taches de verdure au milieu des cultures, offrent à la faune des abris et un couloir en « pas japonais » qui permet des liens entre les différentes populations. C'est la trame verte, indispensable pour favoriser la biodiversité dans nos campagnes.

Le Bruant jaune - *Emberiza citrinella*

La tête et le ventre jaune, le croupion roux, le manteau brun-roux rayé, une queue plutôt longue bordée de blanc pour le mâle, la femelle beaucoup moins jaune est plus difficile à identifier.



Bruant Jaune – Michel Menanteau

Le Bruant jaune est réparti dans toute la Normandie. Il est plus fréquent dans les zones de bocage ouvert. La Normandie regroupe une part non négligeable des effectifs nicheurs français (autour de 10 %). C'est un oiseau de la campagne ouverte, alternant cultures céréalières, zones en herbes, buissons et haies. La nidification (deux pontes régulières de 3 ou 4 œufs) débute assez tard, au milieu du mois de mai, et se poursuit jusqu'en juillet. Il est insectivore au printemps et granivore en période internuptiale. Il fréquente alors les chaumes des zones de cultures.

Pour en savoir plus : [cliquer Bruant Jaune](#)

4. Mares

Les mares remplissent plusieurs rôles : abreuvoirs pour les animaux, récupération d'eau de ruissellement... elles hébergent et sont indispensables à de nombreuses espèces animales ou végétales. Les libellules, les crapauds et grenouilles ou encore les tritons s'y développent pendant leurs stades larvaires. Pour cela, il faut la présence de végétations dans et autour de la mare, et l'absence de poisson (qui dévore œufs et larves d'amphibiens !)

Les tritons

Il existe quatre espèces de triton dans notre région, tous en régression assez forte ou très forte. Ces animaux, comme la plupart des amphibiens, ont un besoin vital de zones humides ou de mares pour au moins une période de leur vie. Ils viennent s'y reproduire au printemps (février à juin selon les espèces et la température), pondre leurs œufs dans la végétation ou au fond de la mare. Plusieurs métamorphoses leur permettent d'atteindre l'âge adulte. Les tritons passent l'hiver non loin de la mare qui les a vus naître (quelques centaines de mètres) à l'abri sous une pierre, une souche, sous un tas de bois Ils y reviendront chaque printemps pour la reproduction.



Triton crêté – Alexandre Hurel

Les 4 espèces présentes dans les mares de Berniencourt :

Triton alpestre : Commun / Régression assez forte /

Triton palmé : Très commun / Régression assez forte /

Triton ponctué : Assez commun / Régression très forte

Triton crêté : Assez rare / Régression très forte

5. Vergers, friches et prairies fleuries

Les vergers qui tendent à disparaître de nos villages favorisent l'accueil, entre autre, de la « petite chouette des pommiers » autrement dit la Chevêche d'Athéna. Petite chouette aux yeux jaunes, elle a besoin d'arbres creux pour installer son nid et d'espace ouverts pour chasser ses proies (gros insectes et micromammifères).

Chevêche d'Athéna - *Athene noctua*

La Chevêche est irrégulièrement répandue en Normandie. La Normandie constitue un bastion national pour cette espèce (autour de 15 % des effectifs nicheurs français).

La Chevêche est en déclin en Normandie depuis un demi-siècle ; elle y est devenue une espèce relativement rare dans beaucoup de secteurs alors qu'elle était encore considérée comme commune à la fin des années 1950.

Pour en savoir plus : [cliquer Chevêche Athéna](#)



Chevêche d'Athéna - Guy Corteel

Friches ou prairies fleuries

La succession des fleurs du printemps à l'automne offre des sources de nourritures aux différents pollinisateurs : abeilles, syrphes, bourdons et papillons. Tout au long de la saison, insectes, araignées et autres petites bêtes mèneront leur cycle complet de développement. L'été les stridulations des sauterelles et criquets, voire des grillons champêtres, accompagnent ou remplacent le chant des oiseaux.

Puis, les graines de ces plantes sauvages attirent chardonnerets, linottes ou moineaux.



Chardonneret élégant (M. Lannezval) – Linotte mélodieuse (G. Corteel)

6. Village et jardins

Le village, avec ses espaces verts, ses vergers, les maisons et divers bâtiments, recèle de nombreux abris pour la faune sauvage. Plusieurs espèces d'oiseaux élisent domicile à proximité : Hirondelles, Moineaux domestiques bien sûr, mais aussi le moins connu Rougequeue noir et l'élégante Bergeronnette grise.



Bergeronnette grise (G. Corteel) – Rougequeue noir (G. Corteel) – Moineau domestique (A. Bénard)

Le Rougequeue noir - *Phoenicurus ochruros*

Le chant caractéristique du Rougequeue noir se fait entendre à partir du milieu du mois de mars, après un hivernage essentiellement au sud de l'Europe et en Afrique du Nord. Son nid est construit dans une anfractuosité ou une cavité de falaise ou de bâtiment, et il mène deux à trois couvées. Son régime est composé d'insectes attrapés au sol ou en vol, ainsi que de quelques fruits.

Habitant des falaises, gorges, ravins et pierriers dans ses montagnes d'origine, le Rougequeue noir occupe, en plaine, les habitations humaines tant dans les villages que dans les agglomérations urbaines.

Pour en savoir plus : [cliquer Rougequeue noir](#)

Un jardin plus écologique

Un jardin sans traitement chimique, qui présente des zones de végétation variées : pelouse, potager, zones d'herbes hautes et fleuries, arbustes, arbres, haie champêtre, un point d'eau ... attirera papillons et autres insectes pollinisateurs indispensables à nos potagers et vergers, ainsi qu'aux oiseaux. Quelques nichoirs peuvent faciliter leur installation et des mangeoires leur apporter de l'aide en hiver, voir même au début d'un printemps trop frais.

Ces mosaïques de milieux amènent une biodiversité riche au cœur du village. Il suffit d'ouvrir les yeux pour admirer ce qui nous entoure !

Des les premiers beaux jours, les papillons sortent de leur léthargie hivernale : Citron, Paon du jour, Vulcain, Robert le diable...



Citron

Robert le diable

Petite tortue

Autres espèces visibles dans le village :

Bergeronnette grise, Chardonneret élégant, Cochevis huppé, Effraie des clochers, Gobemouche gris, Hirondelle de fenêtre, Hirondelle rustique, Martinet noir, Pie bavarde, Pigeon biset, Tourterelle turque, Verdier d'Europe

Accenteur mouchet, Bruant jaune, Buse variable, Corneille noire, Epervier d'Europe, Etourneau sansonnet, Faucon crécerelle, Fauvette à tête noire, Fauvette grisette, Grive draine, Grive musicienne, Hibou moyen-duc, Hypolaïs polyglotte, Linotte mélodieuse, Merle noir, Mésange à longue queue, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Pic épeichette, Pic vert, Pigeon ramier, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Roitelet huppé, Rossignol philomèle, Rougegorge familier, Rougequeue à front blanc, Troglodyte mignon

7. Eglise et Effraie du clocher

Effraie des clochers - *Tyto alba*

Reconnaissable à sa tête aux disques faciaux blancs en forme de cœur, le ventre blanc le dessus brun-roux, l'Effraie des clochers s'installe fréquemment dans un grenier, de vieux bâtiments ou encore dans les clochers des églises, lorsqu'ils ne sont pas fermés. Elle a besoin d'espaces ouverts où elle chasse ses proies, principalement les campagnols. Selon l'abondance de ses proies, elle peut faire deux pontes annuelles entre avril et octobre.

Elle est victime de la circulation routière, de la raréfaction de lieu disponible pour installer son nid. La pose de nichoirs adaptés permet de maintenir cette « dame blanche » dans nos villages.

L'Effraie est présente dans toute la Normandie, plus fréquente dans les zones de bocage, particulièrement commune dans le département de la Manche. Elle se raréfie dans les grandes zones agricoles de l'Eure. La Normandie constitue un bastion national pour cette espèce.

Pour en savoir plus : [cliquer Effraie des clochers](#)

Crédits photos : Antonin Bénard, Guy Corteel, Joël Duvernay, Agnès Grège, Alexandre Hurel, Michel Lannezval, Michel Menanteau, Cyril Touret.

Avec le soutien de
Mme Nicole Duranton, sénatrice de l'Eure



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
NORMANDIE